

TABLE DES MATIERES

La vie et le ministère de Paul

1. Le dimanche, durant la liturgie, on entend souvent des extraits des lettres de Saint Paul. Ce ne sont pas des textes faciles. Pourquoi les lire si souvent ?
2. Combien de lettres Paul a-t-il écrites et quand ont-elles été écrites ?
3. Les évangiles ne sont-ils pas plus importants que les écrits de Paul ?
4. Que savons-nous de la naissance de Paul et de son éducation ?
5. Quel type d'éducation Paul a-t-il reçu ?
6. Que s'est-il vraiment passé lors de la conversion de Paul sur le chemin de Damas ?
7. Pourquoi le nom de l'apôtre a-t-il été changé de Saül en Paul ?
8. Où, quand et comment Paul est-il mort ?
9. Pourquoi les Actes des Apôtres ne parlent-ils pas de la mort de Paul ?
10. J'ai toujours pensé que les Actes avaient été écrits par Luc. N'était-il pas le compagnon de Paul, le « cher médecin », qui l'accompagnait durant ses voyages ? N'était-il pas très proche de Paul ?
11. Que fut le Concile de Jérusalem et quelle y fut la place de Paul ?
12. Si Paul était Juif, comment est-il devenu citoyen romain ?
13. Paul a-t-il rencontré Jésus ?
14. Pourquoi Paul persécutait-il les chrétiens ?
15. Comment Paul a-t-il été si facilement accepté dans la communauté chrétienne alors que son attitude antérieure était bien connue ?
16. Pourquoi Paul est-il appelé apôtre alors qu'il ne faisait pas partie du groupe des douze apôtres ?
17. Les recherches archéologiques récentes ont-elles fourni des données nouvelles sur Paul ? Qu'en est-il des manuscrits de la mer Morte ? Peuvent-ils aider à comprendre Paul ?
18. Qu'est-ce que « l'apocalyptique » et quel en est le lien avec les lettres de Paul ?

La personnalité de la Paul

19. On sait que Paul était un fabricant de tentes. À quoi ressemblait ce métier ?
20. Paul a-t-il été marié ? Avait-il des enfants ?
21. On a l'impression que pour Paul le célibat est un meilleur choix de vie. Est-ce vrai ?
22. Que représente la fameuse « écharde dans la chair » ?
23. Pourquoi Paul semble-t-il si fier de souffrir pour le Christ ?
24. Pourquoi Paul invite-t-il ses lecteurs à l'imiter ? N'y a-t-il pas là une forme de prétention ?
25. Quelles étaient les relations de Paul avec les autres apôtres ?
26. Que pouvez-vous dire d'autre à propos des relations entre Pierre et Paul ? Pierre semble avoir eu une place très importante dans l'Église primitive, mais parfois Paul semble avoir eu le dessus. Comment est-ce possible ?
27. Paul apparaît comme le seul détenteur de la vérité. N'a-t-il pas imposé ses opinions aux autres ?
28. Comment Paul peut-il dire qu'il s'est fait « tout à tous » ? N'y a-t-il pas là quelque chose de malsain ?
29. J'ai entendu dire que Paul était anti-sémite. Est-ce vrai ?

Les communautés et les collaborateurs de Paul

30. Combien de voyages Paul a-t-il fait ? A-t-il été le seul missionnaire à faire de tels voyages ?
31. Paul organisait-il ses voyages selon un plan précis ?
32. Parfois vous utilisez le mot « communauté » et parfois vous parlez d'« église ». Que veut dire Paul lorsqu'il utilise le mot « église » ?
33. À quoi ressemblaient les Églises de Paul ? Pourquoi parler d'une « église domestique » ? Combien de membres en faisaient partie ?

34. Paul parle de collaborateurs qui l'accompagnaient dans ses voyages missionnaires. Pouvez-vous nous en dire un mot ?
35. Pouvez-vous nous parler un peu plus des femmes que vous avez mentionnées ? Avaient-elles un rôle spécial dans les églises pauliniennes ?
36. Phœbé a-t-elle été « ordonnée » diacre ?
37. Qui a pris la responsabilité des Églises pauliniennes après son départ ?

Les lettres de Paul

38. Pourquoi Paul a-t-il écrit des lettres et non pas un Évangile ?
39. Pourquoi Paul dictait-il ses lettres s'il pouvait lire et écrire ? Comment faisait-il circuler ses lettres ?
40. À plusieurs reprises, vous avez fait référence aux lettres deutéropauliniennes, lettres qui n'auraient pas été écrites par Paul lui-même. Cela fait-il une différence que Paul ait écrit ces lettres ou non ?
41. Vous ne parlez jamais de l'épître aux Hébreux. N'est-ce pas Paul qui a écrit cette lettre ? Et qui sont ces « Hébreux » ?
42. Y a-t-il une différence entre une lettre et une épître ?
43. Ce que vous dites signifie-t-il que les lettres de Paul sont en réalité comme des lettres qu'on écrit à des amis ?
44. Qui a préservé les lettres de Paul et comment sont-elles entrées dans la Bible ?
45. Les lettres de Paul ont-elles toutes la même forme ?
46. Quelle est la plus importante des lettres de Paul ?
47. Vous parlez d'idées qui viennent de Paul lui-même. Lui arrive-t-il de citer Jésus dans ses lettres ?
48. Voulez-vous dire que Paul n'était pas intéressé par la personne de Jésus ou qu'il ne connaissait pas grand-chose à son sujet ?
49. Voulez-vous dire que pour Paul le mot « Évangile » ne désigne pas un livre concernant Jésus ? Et si ce n'est pas le cas, que met Paul sous ce mot ?
50. Comment Paul utilise-t-il l'Ancien Testament dans ses écrits ?
51. Pouvez-vous dire quelques mots de l'exégèse rabbinique ?
52. Paul entre souvent en discussion avec d'autres. Qui étaient-ils ?
53. Vous avez dit que les lettres de Paul témoignent de l'influence de la pensée grecque. Pouvez-vous donner quelques exemples ?

La théologie paulinienne

54. D'où vient la pensée théologique de Paul ? Ses idées lui sont-elles personnelles ?
55. Y aurait-il une lettre qui résume les idées de Paul ?
56. Pourriez-vous résumer l'essentiel de son enseignement ?
57. Paul a-t-il une manière propre de concevoir Dieu qui influencerait sa théologie ?
58. Paul a-t-il une perspective propre concernant l'histoire du salut ?
59. Qu'est-ce que la grâce pour Paul ?
60. Que veut dire Paul avec l'expression « en Christ » ?
61. Pourquoi la croix est-elle si importante aux yeux de Paul ?
62. Pourquoi Jésus est-il le « nouvel Adam » ? Paul est-il le seul à parler de cette façon ?
63. Que veut dire Paul lorsqu'il parle de revêtir l'homme nouveau ?
64. Pourquoi Abraham est-il si important aux yeux de Paul ?
65. Pourquoi Paul parle-t-il tellement de la circoncision ?
66. Que veut dire Paul lorsqu'il parle de la « justification par la foi » ? Catholiques et protestants n'ont-ils pas une approche différente de cette question ?
67. Les croyants ne doivent-ils pas également travailler à leur salut ?
68. Quelle est l'attitude de Paul vis-à-vis de la Loi ? N'est-il pas parfois en contradiction avec lui-même à ce sujet ?
69. Que veut-on dire lorsqu'on parle d'une « nouvelle approche » de Paul ?
70. Que veut dire Paul lorsqu'il écrit que « le Christ est la fin de la loi » ?

71. Je suis un peu perdu devant les différents termes utilisés par Paul. Il parle de salut, de rédemption, de justification, de glorification et d'exaltation. Fondamentalement, ne s'agit-il pas de la même chose ?
72. Que dit Paul de la résurrection ?
73. Que veut dire Paul lorsqu'il parle de « fils adoptifs » de Dieu ?
74. Paul a-t-il dit qu'il fallait être baptisé pour être sauvé ?
75. Mis à part le baptême, Paul parle-t-il d'autres sacrements ?
76. Quelle est la pensée de Paul concernant le destin d'Israël ?
77. Pourriez-vous présenter la spiritualité de Paul ?
78. Pourquoi Paul n'est-il apparemment pas en faveur du « parler en langues » ? N'y a-t-il pas là un don de l'Esprit Saint ?
79. La présentation paulinienne de ce qui arrivera à la fin des temps est-elle une description de la manière dont les choses vont avoir lieu ?
80. Paul n'enseigne-t-il pas qu'il y aura un Jugement dernier ?

L'éthique paulinienne

81. Paul n'est-il pas pessimiste quand il parle de l'être humain et de son comportement ?
82. En quel sens Paul parle-t-il de liberté ?
83. Pourquoi Paul parle-t-il de devenir « esclave du Christ » ? N'y a-t-il pas là une limite à notre liberté personnelle ?
84. Que signifient pour Paul les termes « chair » et « esprit » ?
85. Je pensais que Paul avait une vision négative de la sexualité. N'insiste-t-il pas trop sur les péchés de nature sexuelle ?
86. Paul n'a-t-il pas également condamné l'homosexualité ?
87. Pouvez-vous nous parler du mariage selon Paul ? Ne dit-il pas que le divorce est parfois acceptable ?
88. Paul n'est-il pas sexiste ? Ne pense-t-il pas que les femmes sont inférieures aux hommes ? N'est-ce pas la raison pour laquelle il considère le mari comme le chef de famille et donc supérieur à la femme ?
89. Pourquoi Paul dit-il que les femmes doivent porter un voile sur la tête dans les assemblées ou qu'elles ne doivent pas prendre la parole à l'église ?
90. Si Paul est le prophète visionnaire que vous décrivez, pourquoi n'a-t-il pas condamné l'esclavage ?
91. Pourquoi Paul parle-t-il des lois alimentaires juives ? Ne sont-elles pas caduques pour des chrétiens ?
92. Comment situer l'enseignement moral de Paul par rapport à celui de Jésus ? Paul ne devait-il pas suivre ce que Jésus avait dit ?
93. Paul parle de la foi, de l'espérance et de l'amour, mais il place l'amour au sommet. N'est-ce pas un bon résumé de son enseignement moral ?
94. Paul semble être dur vis-à-vis des pécheurs. N'est-il pas trop strict à leur égard ?
95. Pouvez-vous nous parler davantage des différents péchés selon Paul ? Certains sont-ils plus importants que d'autres ?
96. Que dit Paul au sujet de la réconciliation ?

L'héritage de Paul

97. Pourquoi Paul a-t-il une telle importance dans le christianisme ?
98. Il semble que Paul, à l'occasion, se montre intransigeant. Paul était-il intégriste ?
99. Quelle influence les lettres de Paul ont-elles eu sur l'enseignement de l'Église ?
100. Les protestants et les catholiques interprètent-ils Paul différemment ?
101. Comment interpréter Paul aujourd'hui ? Son message est-il actuel ?

Petite bibliothèque paulinienne

Des introductions générales
Paul et ses voyages

Des portraits de Paul
Paul en son temps et dans le nôtre
Les lettres de Paul

Carte des voyages de Paul

Extrait

64. Pourquoi Abraham est-il si important aux yeux de Paul ?

Il est impossible de surestimer l'importance d'Abraham, et ce n'est pas le cas uniquement pour Paul. Trois grandes religions font remonter l'origine de leur foi à Abraham : le judaïsme, le christianisme et l'islam. Jusqu'à un certain point, l'intérêt de Paul pour Abraham découle de son héritage juif. Toutefois Paul envisage la figure d'Abraham de manière originale en fonction de son projet. C'est pour cela sans doute que vous pensez qu'Abraham occupe une place importante chez Paul. C'est principalement dans les épîtres aux Galates et aux Romains que Paul développe sa réflexion, ce qui nous amènera à parler de la justification par la foi (notion qui sera traitée dans la question 66).

Jetons un coup d'œil aux chapitres 3 et 4 de l'épître aux Galates. À la manière des rabbins, Paul y reprend un passage de l'AT qui fait allusion au fait que Dieu considéra Abraham comme juste à cause de sa foi (Ga 3,6 ; cf. Gn 15,6). Paul est comme fasciné par la foi d'Abraham. Lorsque Dieu conclut une alliance avec Abraham et lui promet qu'il serait le père d'une multitude de nations, Abraham crut en Dieu. Pour Paul, Abraham est vraiment la figure emblématique de la foi dans l'AT. Il représente la réponse de l'homme à l'offre gracieuse de Dieu. Par l'alliance, Dieu lui tendit la main et Abraham accepta. Dans ce geste tout simple, Paul voit la foi en ce qu'elle a de plus profond. L'alliance avec Abraham n'est pas basée sur le respect de la loi. Elle se base sur une relation proposée par Dieu et acceptée par Abraham. Il y a plus encore. Le fruit de cette alliance se manifeste dans la réalisation de la promesse : le don d'un héritier pour Abraham. Paul joue sur les mots du texte biblique et note qu'on y parle de « descendance » (litt. « semence » au singulier et non le mot hébreu au pluriel « descendances »). Il peut dès lors montrer que l'Écriture utilise un terme qui convient au Christ comme réalisation de la promesse divine à Abraham (Ga 3,16.19 ; cf. Gn 12,7 ; 15,18).

Paul développe sa pensée avec une allégorie de la liberté (Ga 4,21-31). Une fois de plus, à la manière des rabbins, il utilise l'histoire vétérotestamentaire des deux fils d'Abraham, l'un par son esclave Agar (c'est Ismaël) et l'autre par sa femme Sarah (c'est Isaac). Par une reprise symbolique de l'AT, Paul met en opposition l'enfant de l'esclave et l'enfant de la femme libre. Selon Paul, le Christ nous a libéré des obligations de la Loi pour que nous puissions vivre en liberté et ne pas retomber en servitude. Nous sommes les vrais descendants d'Abraham si nous vivons en pleine liberté par la foi (cf. Rm 11,1 ; 2 Co 11,22).

Dans l'épître aux Romains, Paul reprend et élargit sa réflexion sur Abraham (Rm 4,1-25 ; 9,6-13). Il explique que Dieu a « justifié » Abraham, non pas à cause de ce qu'il avait fait, mais par pur don. Abraham n'est pas au service du Seigneur mais il est celui qui a été l'objet de la faveur divine. La promesse de Dieu à Abraham s'est trouvée accomplie lorsqu'il est devenu le père d'une multitude de nations (Gn 17,4-8). La mission de Paul auprès des païens est enracinée dans cette promesse vétérotestamentaire qui est maintenant passée d'Abraham au Christ (cf. Is 40-55).

65. Pourquoi Paul parle-t-il tellement de la circoncision ?

La circoncision est explicitement liée à Abraham. Cette question est importante pour Paul à la fois pour des motifs religieux et culturels. Paul était fier de sa religion juive. La circoncision rituelle (pour les enfants ou les adultes convertis de sexe masculin) est un élément clé de l'identité juive. Cette

identité est liée à l'alliance que Dieu conclut avec Abraham et dont le signe était la circoncision (Gn 17,10-12). La pratique de la circoncision rituelle manifeste l'acceptation de la Loi de Moïse, la Torah. Jésus était circoncis (Lc 2,21) et Paul de même (Ph 3,5).

Une fois que des païens furent admis dans la communauté chrétienne, la question de la circoncision prit une importance nouvelle. Par ses exigences morales consignées dans la Torah et les autres livres des Écritures, le judaïsme exerçait un réel attrait sur les païens. Toutefois nombre de convertis potentiels hésitaient devant l'étape de la circoncision. Il y eut ainsi un groupe de païens qui acceptaient la plupart des exigences du judaïsme, sans aller jusqu'à la circoncision. On les appelait les « craignant-Dieu » (Ac 10,2.22.35 ; 13,16.26). Assez vite dans son parcours, Paul n'a pas manqué de s'interroger sur la nécessité de la circoncision. Il n'était pas seul à se poser des questions mais nous ne savons pas ce qui a pu provoquer un changement d'attitude. Tant dans les Actes que dans les lettres de Paul, on voit que l'Église ancienne décida de ne plus imposer la circoncision à ceux qui voulaient devenir disciples de Jésus. Ce n'était plus un élément essentiel de l'identité chrétienne.

Des éléments culturels entrèrent en jeu. Dans la société hellénistique, on ne tarissait pas de plaisanteries à propos de la circoncision. Dans ces lieux de culture et d'éducation qu'étaient les gymnases, les athlètes étaient toujours nus (en grec, *gymnos* signifie « nu »). Des Juifs de la diaspora participaient aux activités du gymnase et certains furent gênés de cette marque corporelle qui permettait de les reconnaître facilement. Au sein même du judaïsme, la pratique de la circoncision devint objet de controverse. Certains auraient même tenté de cacher l'évidence de leur circoncision par une opération chirurgicale (cf. 1 M 1,15), attitude que d'autres ont attaqué de manière virulente y voyant un déni de leur identité juive.

L'attitude de Paul vis-à-vis de la circoncision est nuancée. Paul recommande la circoncision, à condition qu'elle ne s'oppose pas à ce qui est vraiment essentiel à la foi ; en même temps, il en relativise la valeur. Il déclare explicitement que la circoncision physique est sans importance (Rm 2,25-3,1), mais il ne faut pas pour autant vouloir l'éliminer. Retenons ces deux textes :

En effet, ce n'est pas ce qui se voit qui fait le Juif, ni la marque visible dans la chair qui fait la circoncision, mais c'est ce qui est caché qui fait le Juif, et la circoncision est celle du cœur, celle qui relève de l'Esprit et non de la lettre. Voilà l'homme qui reçoit sa louange non des hommes, mais de Dieu. (Rm 2,28-29)

L'un était-il circoncis lorsqu'il a été appelé ? Qu'il ne dissimule pas sa circoncision. L'autre était-il incirconcis ? Qu'il ne se fasse pas circoncire. La circoncision n'est rien et l'incirconcision n'est rien : le tout c'est d'observer les commandements de Dieu. (1 Co 7,18-19)

En définitive, ce qui est important pour Paul, c'est l'attitude intérieure que l'on a envers Dieu et envers la loi de Dieu (Ga 5,6).

66. Que veut dire Paul lorsqu'il parle de la « justification par la foi » ? Catholiques et protestants n'ont-ils pas une approche différente de cette question ?

Vous avez raison de penser qu'il y a eu différentes approches chez les catholiques et chez les protestants à propos de la justification par la foi. Mais cette différence relève plus de facteurs historiques complexes, datant de l'époque de la Réforme, au XVI^e siècle, que de Paul lui-même. Je voudrais répondre à cette question en présentant d'abord brièvement l'enseignement de Paul.

Le terme grec pour justification (*dikaiôsis* et le verbe *dikaioô*) est proche du terme « justice » (*dikaïosynè*). Dans l'AT, lorsque le terme de justice est utilisé, il désigne généralement une « conduite juste » ou une vie vécue moralement sous le regard de Dieu. Lorsque Paul utilise cette notion et l'applique à la foi chrétienne, il part de l'exemple d'Abraham. Reprenant le récit de la Genèse qui relate la confiance d'Abraham dans la promesse divine (Gn 15,6), Paul souligne non pas la rectitude morale du patriarche, mais la liberté avec laquelle il a accepté l'appel mystérieux de Dieu sans aucun questionnement (Rm 4,2-3). Dieu déclara qu'Abraham était juste à cause de son obéissance. À la façon des rabbins, Paul utilise la phraséologie vétérotestamentaire selon laquelle la foi est portée au

compte d'Abraham pour condenser ce qu'il entend par la « foi ». La foi – c'est-à-dire la confiance absolue en Dieu sans savoir où Dieu vous conduit – est un don gratuit. On ne peut ni la mériter, ni l'acheter. Paul croit que, en Jésus Christ, l'humanité a reçu le don ultime de Dieu. Les hommes sont justifiés par la foi et non par leur justice propre. Ce qui est demandé est une réponse libre à ce don, à savoir, une vie vécue comme si nous étions déjà sauvés par la grâce de Dieu.

Comment définir la justification en quelques mots ? Plusieurs spécialistes ont proposé des définitions qui reprennent les éléments essentiels¹. *La justification est la réinstauration par Dieu en Jésus Christ de la relation d'alliance qui nous rend capable d'aimer Dieu et d'aimer notre prochain de manière gratuite dans l'attente de la victoire finale qui se manifestera le jour du jugement.* La justification présuppose que nous ne sommes pas mus par le peur lorsque nous aimons Dieu et le prochain, mais bien par la foi. Nous croyons que le salut est déjà réalisé en Jésus Christ mais, tout en menant une vie de service et d'amour, nous vivons dans l'espérance d'un royaume à venir où tout apparaîtra dans la clarté de Dieu.

À l'époque de la Réforme, beaucoup de catholiques étaient loin de cette compréhension de la justification par la foi. La vente des indulgences et des pratiques semblables représentait pour Martin Luther et d'autres avec lui une vraie perversion de l'enseignement de Paul. C'est comme si on avait dit que les catholiques pouvaient gagner leur salut avec des « bonnes œuvres » ou pire encore l'acheter par petits paquets. En réalité, tant les protestants que les catholiques ne manquaient pas de caricaturer leurs positions respectives. Les catholiques mettaient l'insistance sur les bonnes œuvres, les sacrements, l'Église tandis que les protestants insistaient sur la foi seule, la Bible comme Parole de Dieu, et l'engagement personnel à suivre le Christ. Heureusement, vers la fin du XX^e siècle, le dialogue entre protestants et catholiques fit progressivement dépasser ces clivages. Luthériens et catholiques ont récemment publié une déclaration commune qui clarifie les positions respectives et qui permet de dépasser les désaccords anciens (voir question 67). Bien que subsistent toujours des différences d'approche et d'interprétation, les deux partenaires sont d'accord pour convenir que, selon Paul, la justification par la foi implique que Dieu donne gratuitement le salut qui nous est venu en Jésus Christ.

67. Les croyants ne doivent-ils pas également travailler à leur salut ?

C'est précisément le genre de formule qui a créé des problèmes dans l'histoire. Elle semble indiquer que nous pourrions gagner le salut par nos bonnes actions, plutôt que de le recevoir comme un don de Dieu offert gratuitement en Jésus Christ. Il ne s'agit pas de dire qu'il n'y a aucune place pour l'agir humain. Au contraire,...

¹ Cf. les travaux de J.D.G. DUNN, *The Theology of Paul the Apostle*, Grand Rapids, Eerdmans, 1998 ; N.T. WRIGHT, *What Saint Paul Really Said*, Grand Rapids, Eerdmans, 1997 ; M.J. GORMAN, *Cruciformity : Paul's Narrative Spirituality of the Cross*, Grand Rapids, Eerdmans, 2001.